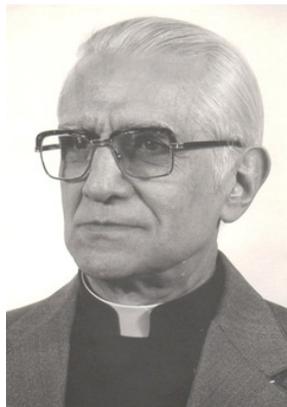


**HOMÉLIE PRONONCÉE AUX FUNÉRAILLES DU PÈRE ÉDOUARD SÉGUIN c.s.v.
(Maison provinciale des c.s.v., le vendredi 27 septembre 2013)**



Mes chers amis,

L'Abbé Jules Beulac, décédé, il y a quelque temps déjà, écrivait ceci: "Ce qui fait la grandeur d'une vie, ce n'est pas nécessairement la grandeur des actions que l'on pose: c'est bien plus la grandeur d'âme et de coeur que l'on met dans ses actions, petites ou grandes". On pourrait fort bien dire, de la même façon que ce qui importe surtout, à notre mort, ce n'est pas la richesse de nos talents, si nombreux soient-ils, ce n'est pas non plus la quantité de nos biens, si grands soient-ils, ce n'est même pas la somme ou la grandeur des tâches accomplies, ni même les distinctions, les diplômes et les honneurs. Ce qui importe vraiment aux yeux de Dieu, c'est la qualité de notre être, l'intensité et la profondeur de notre amour.

Nous sommes rassemblés ici, dans cette chapelle, cet avant-midi, pour dire un dernier adieu à notre confrère et ami, le PÈRE ÉDOUARD SÉGUIN qui vient de nous quitter. Aujourd'hui, nous sommes réunis par amitié et par respect pour ÉDOUARD. Nous sommes réunis à cause de tout ce que nous avons vécu avec lui, pendant toutes ces années, à cause aussi de tout ce qu'il nous a laissé de témoignages et de souvenirs. Nous sommes réunis également, la plupart d'entre nous, parce que nous partageons sa foi, parce que nous partageons sa profonde espérance, sa profonde certitude que de l'autre côté, dans la maison du Seigneur, un AMOUR l'attend, QUELQU'UN l'appelle qui le prend et le plonge tout entier dans sa joie et sa lumière

Aujourd'hui, le PÈRE ÉDOUARD n'est plus parmi nous. "Il est", selon la très belle expression de Mère Térésa, "tout simplement rentré chez lui, dans la

maison de son Père, dans la maison de Dieu". Il est "passé sur l'autre rive". Aujourd'hui, son travail achevé, sa mission accomplie, sa récolte finie, il vient déposer cette récolte comme une gerbe aux pieds du Seigneur. Il se présente devant son Père du ciel avec, selon la très belle expression du poète Tagore, "la coupe pleine de sa vie", le coeur plein de tout ce qu'il a vécu comme personne humaine, de tout ce qu'il a accompli durant cette vie, de tout ce qu'il a rendu comme service, de tout ce qu'il a partagé d'amitié, et de tout ce qu'il a donné d'amour, pendant les presque 96 ans de sa vie.

Ce que le Seigneur nous rappelle par la mort du PÈRE ÉDOUARD, c'est que nous sommes faits pour la VIE; que Dieu qui est Amour, Tendresse, Compassion, et Miséricorde n'a pas créé la mort, il a créé la VIE, il nous a créé pour la VIE. Au livre de la Sagesse, il est écrit: "Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de la perte des vivants, il a créé l'homme immortel, il en a fait une image de sa propre nature." Il a mis au fond de notre coeur ce désir profond de vivre. Il a mis au fond de notre coeur un désir, une soif de VIE ÉTERNELLE. C'est d'ailleurs ce qu'exprimait fort bien Charles de Foucauld, l'apôtre du désert lorsqu'il écrivait: "Notre coeur a soif de plus d'amour que le monde ne peut lui en donner; notre esprit a soif de plus de vérité que le monde ne peut lui en montrer; tout notre être a soif d'une vie plus longue que celle que la terre peut lui faire espérer." Il rejoint un très beau texte de Doris Lussier: "Ce que je trouve beau, dans le destin humain, malgré son apparente cruauté, c'est que, pour moi, mourir, ce n'est pas finir, c'est continuer autrement... La tombe est un berceau. Et le dernier soir de notre vie temporelle est le premier matin de notre éternité. Et il ajoute, plus loin: "Mourir, au fond, c'est peut-être aussi beau que naître....La mort, ce n'est pas une chute dans le noir. C'est une montée vers la lumière." Pour Doris Lussier, et pour nous chrétiens et chrétiennes, la vie ne s'arrête pas avec la mort; "puisque", nous dit-il encore, "la mort n'est qu'un passage, c'est-à-dire une Pâque, c'est-à-dire une résurrection" et que notre âme est immortelle.

Ces très belles paroles de Doris Lussier rejoignent admirablement bien les paroles de saint Paul dans sa lettre aux Corinthiens qui nous rappelle l'importance de la résurrection, comme premières manifestations, comme prélude de notre resurrecion: "Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi ne mène à rien, votre foi est vaine." Et il continue, plus loin: "Mais non! Le Christ est ressuscité d'entre les morts, pour être parmi les morts le premier ressuscité." Et, dans l'Évangile que nous venons d'entendre, le Seigneur nous rappelle que "si le grain de blé déposé en terre ne meurt pas, il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits." Un texte qui nous rappelle en fait que la mort DÉBOUCHE TOUJOURS SUR LA VIE, que LA MORT EST UNE CONDITION ESSENTIELLE À TOUTE VRAIE VIE et que "La mort c'est grand, c'est plein de vie

dedans”, comme le chante Félix Leclerc.

Aujourd'hui, le Seigneur de tendresse et d'amour accueille ÉDOUARD dans sa maison. Il l'a choisi comme son fils, l'a accepté tel qu'il était, comme son fils, l'a aimé comme son fils. Aujourd'hui, il l'accueille comme le fils qui rentre à la maison, comme l'enfant qui retourne vers son Père.

Pour nous qui l'avons connu et aimé, qui avons croisé sa route ou qui avons partagé une grande partie de sa vie, le PÈRE ÉDOUARD était un homme exceptionnel, d'une grande simplicité, d'une grande humilité. Pour l'un de ses grands amis, M. Maurice Perraton, (un jeune homme de 92 ans et demi), il était “l'incarnation de la gentillesse, de la bonté et de l'indulgence.” PROFONDÉMENT HUMAIN, très sympathique, très sociable quoique assez timide et réservé, ÉDOUARD était un homme qui avait une facilité extraordinaire pour rencontrer les gens, pour les écouter, pour discuter avec eux, pour échanger avec eux. Homme très intelligent, cultivé, travailleur, toujours en éveil, le PÈRE ÉDOUARD s'intéressait à tout, lisait beaucoup et cherchait toujours à approfondir et à se perfectionner. AUTHENTIQUE FILS DE QUERBES, il était, dans l'âme, un ÉDUCATEUR . Pendant plus de 60 ans, le PÈRE ÉDOUARD aura oeuvré au Collège Bourget de Rigaud, mettant ses talents d'enseignant et de pédagogue au service de plusieurs générations d'étudiants. Il a, tout au long de sa carrière, été principalement professeur de dessin, d'arts plastiques, de français, d'histoire, de science et de religion. Il a également apporté sa contribution à beaucoup d'autres activités. Des activités qui auront finalement un impact sur le reste de sa vie ; les archives, le théâtre et les décors, et la pastorale.

Profondément attachant, plein de délicatesse, le PÈRE ÉDOUARD manifestait par ses paroles, par ses gestes, par son regard, par son sourire, une très grande bonté, une très grande sincérité. Homme d'une belle sensibilité et d'une riche émotivité, ÉDOUARD avait le sens du beau et savait apprécier les belles choses; artiste fort intéressant lui-même, il savait également apprécier toutes les formes d'oeuvres d'art et, d'une façon spéciale, la peinture et la sculpture. Il adorait voyager, visiter de nouveaux pays, de nouvelles villes, rencontrer des gens d'ailleurs , et surtout partager de nouvelles cultures.

Passionné d'histoire, chercheur et historien dans l'âme, ÉDOUARD a passé sa vie à rechercher, à travers parchemins et archives à faire revivre le passé. Il avait apporté une contribution exceptionnelle à la Société historique de Rigaud, il poursuivra son travail avec l'Association des Séguin d'Amérique et le Musée Régional de Vaudreuil dont il est membre honoraire à vie. Doté d'une mémoire

prodigieuse, ÉDOUARD était un fin raconteur qui pouvait nous entretenir et nous intéresser pendant des heures sur l'histoire de sa région, de sa famille, de son Collège. Il était, pour plusieurs d'entre nous une ressource extraordinaire, notre "mémoire vivante".

HOMME DE FAMILLE, ÉDOUARD était une personne très proche de sa famille, une personne dont toute la vie était centrée autour de sa famille. Pour lui, les rencontres familiales étaient très importantes et il aimait se sentir entouré par sa petite famille qu'il aimait. Il a toujours été proche de ses neveux et nièces, dont il a toujours été très fier et pour qui il a toujours manifesté beaucoup d'estime et d'amitié. Homme de fidélité, ÉDOUARD comptait beaucoup d'amis et donnait une place très importante à l'amitié dans sa vie

PROFONDÉMENT CROYANT, ÉDOUARD aura été toute sa vie UN HOMME DE FOI, UN HOMME DE PRIÈRE, UN HOMME D'ACTION , UN TÉMOIN DU CHRIST. Il souscrivait avec force aux paroles de Jean dans la première lecture: " Mes enfants, nous devons aimer: non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité." Toute sa vie, il s'est efforcé de marcher sur les traces du Christ, d'aimer, comme le Christ a aimé, de servir comme le Christ a servi et de vivre en profondeur les valeurs évangéliques. Il aura été, par-dessus tout, un pasteur selon le coeur de Dieu, selon l'esprit de QUERBES. Un pasteur simple, humble, accueillant, toujours profondément respectueux de ceux et celles qu'il rencontrait. Un pasteur vrai, authentique que les gens prenaient plaisir à rencontrer. Aussi longtemps qu'il a vécu à Bourget, il a offert ses services aux paroisses environnantes, il a oeuvré auprès des religieuses de la Communauté des Soeurs de Sainte-Anne, et surtout, avec une fidélité à toute épreuve, il a servi les siens dans sa paroisse natale de Saint-Clet, collaborant avec le curé, un de ses très bons amis, M. L'abbé Denis Laberge, du diocèse de Valleyfield.

Dans les derniers mois, dans les dernières semaines, ÉDOUARD a accepté avec beaucoup de courage et de foi de se sentir diminué dans son corps par la maladie. Et c'est avec calme, avec sérénité, la paix dans le coeur, qu'il a quitté notre vie pour entrer définitivement dans la vraie VIE. Aujourd'hui, Dieu l'a "mis à l'épreuve", et "l'a reconnu digne de lui". Il peut dire sans équivoque, comme St-Paul: "Le temps de mon départ est arrivé. J'ai combattu le beau combat. J'ai achevé ma course. J'ai gardé la foi".

Aujourd'hui, le coeur gros et la mémoire pleine de tous ces beaux souvenirs de ce que nous avons vécu avec lui, nous confions ÉDOUARD, notre frère et ami, au Seigneur et nous lui demandons de l'accueillir comme son enfant et de lui

donner une place de choix au banquet éternel. Il a terminé ici-bas sa MISSION. Il part la tête haute avec la fierté d'avoir, pendant toutes ces années, très bien rempli sa vie, la CONSCIENCE d'avoir accompli richement sa mission et la CONVICTION PROFONDE que de l'autre côté QUELQU'UN, un "AMOUR" l'attend. Et nous qui demeurons pour continuer, nous nous rappelons cet autre très beau texte de Doris Lussier:

"Mourir, au fond, c'est peut-être aussi beau que naître. Est-ce que le soleil couchant n'est pas aussi beau que le soleil levant? Un bateau qui arrive à bon port, n'est-ce pas un événement heureux? Et si naître n'est qu'une façon douloureuse d'accéder au bonheur de la vie, pourquoi mourir ne serait-il qu'une façon douloureuse de devenir heureux?"

AMEN.

Gilles Sabourin, c.s.v.